






Objectif: 	Par la lecture d'un texte et de différents portraits, les élèves en apprennent d'avantage sur les petits producteurs, leur vie quotidienne et le commerce équitable.
Tâche: 	Lire les portraits des petits producteurs; chercher ensuite des exemples d'utilisation de la prime „commerce équitable“ dans les textes.
Matériel: 	Portraits
Forme de travail: 	Travail individuel
Temps: 	15 minutes

Les petits producteurs

Dans le système Max Havelaar, les petits producteurs/agriculteurs sont les propriétaires indépendants de leur terre; ils l'exploitent de manière autonome et vendent les produits récoltés.

Un petit producteur/agriculteur qui veut exporter aux conditions Max Havelaar, présente sa candidature en remplissant un questionnaire qui est ensuite examiné sur place. C'est dans le réseau international FLO (Fairtrade Labelling Organisation) que tous les documents sont évalués et la certification décidée. Des contrôles annuels assurent le respect des normes du commerce équitable.

Environ 510 petits producteurs/agriculteurs du sud ont été certifiés conformément aux normes internationales du commerce équitable. Ainsi plus qu'un million de familles profitent de conditions de vie améliorées.

Max Havelaar garantit un prix minimum stable qui couvre les coûts des petits cultivateurs collaborant avec la fondation. Max Havelaar permet ainsi aux petits producteurs et agriculteurs d'avoir un niveau de vie acceptable.

En plus des prix minimums, les petits cultivateurs reçoivent une prime „commerce équitable“ de la part de Max Havelaar, qui est utilisée pour des projets sociaux en faveur des collaborateurs des plantations ou de la communauté du village. Voici quelques exemples de projets : goudronnage d'une voie de transport importante (afin que la région ne soit plus coupée du reste du monde lors de fortes pluies), construction de puits d'eau potable ou visites médicales payées.

Les petits producteurs ainsi qu'un comité de représentants des travailleurs décident démocratiquement pour quels projets la prime sera utilisée. On accorde une voix aux petits cultivateurs (producteurs „commerce équitable“) qui peuvent être ainsi entendu et prennent eux-mêmes des décisions.



Tâche

Lisez les extraits suivants de portraits de petits producteurs/agriculteurs. Recherchez ensuite dans le texte divers exemples d'utilisation de la prime „commerce équitable“.

Avocats: interview d'un petit producteur du Mexique

MH: Señor Vallejo, pouvez-vous brièvement vous présenter?

GV: Je m'appelle Gustavo Vallejo, j'ai 42 ans, je suis marié, père de deux enfants et j'habite dans un petit village au Mexique. Depuis six ans, je cultive les champs d'avocats que j'ai hérités de mes parents.

MH: Qu'attendez-vous du commerce équitable?

GV: Pour nous, le commerce équitable est le trait d'union entre le producteur écologique qui veut produire un fruit de meilleure qualité et le consommateur sensibilisé qui sait que ce qu'il paye revient directement au producteur. Le commerce équitable garantit que chacun - en particulier le producteur – obtient ce qu'il mérite. En outre, nous recevons une prime que nous pouvons utiliser pour des projets communautaires dans nos villages.

MH: Avez-vous déjà des projets que vous aimeriez réaliser avec la prime?

GV: Nous avons de nombreux besoins dans nos villages. Les manques les plus importants se situent dans le domaine de la santé, de l'éducation, de l'eau potable, du reboisement et de l'accès à des microcrédits. Nous voulons nous concentrer sur ces secteurs lors de l'utilisation de la prime.

Interview: Martin Blaser, Fondation Max Havelaar (Suisse)

Produits en coton : portrait d'une productrice de coton en Inde

Himikika Chellema est la plus vieille productrice dans son village à Raygada en Inde. Elle vient de célébrer son 65e anniversaire. La femme, encore très vive pour son âge, cultive un terrain d'environ trois hectares avec sa famille. Trois quarts sont utilisés pour la culture du coton, le reste pour la culture de riz destiné au marché local et de légumes pour la famille. Elle possède deux bœufs pour les travaux des champs. Elle espère obtenir 20 roupies indiennes (CHF 0.55) par kilo pour sa dernière récolte de coton – un revenu très modeste étant donné les coûts des engrais et des traitements. Onze personnes vivent dans la maison de briques de la famille, recouverte par un toit de tôle, sans eau courante, mais avec l'électricité.



Himikika a quatre enfants et plusieurs petits-enfants. A cinq kilomètres de leur maison, il y a une école et un poste sanitaire. Himikika se réjouit de pouvoir vendre son coton dans le cadre du commerce équitable grâce à la fondation Max Havelaar et surtout d'en retirer un prix fixe. Elle aimerait obtenir que la prime „commerce équitable“ soit investie dans un centre médical local avec une section obstétrique et pédiatrique. Elle voudrait, en outre, acquérir une bonne formation agricole, principalement pour pouvoir passer à la culture biologique et ne plus devoir payer "les engrais et les traitements qui sont trop coûteux". Pour conclure elle dit : "Remerciez les consommateurs et consommatrices en Suisse pour que je reçoive un prix juste pour mon coton."

Texte: Didier Deriaz

Fleurs : interview d'une cueilleuse de fleurs du Zimbabwe

JB: Comment vous appelez-vous? Avez-vous une famille et des enfants?

CB: Je m'appelle Christine Bhareka. Je suis une mère célibataire de deux enfants. Mon fils s'appelle Privilège et a 4 ans. Ma fille Prominence est âgée de 19 mois. De plus, je m'occupe de mon frère de 12 ans.

JB: Dans quelle mesure votre ferme se distingue d'une ferme non certifiée? Comment une exploitation du commerce équitable fonctionne-t-elle dans la pratique?

CB: Dans notre ferme, nous avons des horaires de travail contrôlés, c'est-à-dire que nous ne travaillons pas plus de huit heures par jour. S'il y a vraiment beaucoup de travail et que nous faisons des heures supplémentaires, nous sommes payés pour cela et pouvons compenser ces heures supplémentaires à des périodes plus calmes. Nous portons des vêtements de protection pendant notre travail. Nous sommes en bonne santé et les conditions de travail sont sûres. De plus, un médecin vient une fois par mois dans l'hôpital propre à la ferme. J'ai une belle maison avec deux chambres à coucher. Pendant que je travaille, mes enfants peuvent aller à la crèche. En plus de la crèche, il y a une bonne école primaire juste en dessus de la ferme que mon frère Léon peut fréquenter.

JB: Pour quels projets concrets la prime „commerce équitable“ est-elle utilisée?

CB: On a décidé dans le Joint Body (comité de décision démocratique) que la prime allait être utilisée pour différents projets. D'une part, nous avons mis de l'argent à disposition de l'école primaire pour l'achat de livres et d'équipements de football. D'autre part, tous les frais de scolarité des enfants et des membres de la famille des cueilleurs de fleurs ont ainsi été payés. En outre, l'alimentation en électricité de tout le village a été mise en place grâce à la prime „commerce équitable“. En ce moment, il est difficile d'acheter du maïs puisque les stocks sont presque épuisés. C'est pour cette raison que nous avons acheté de grandes quantités de riz avec l'argent de la prime „commerce équitable“ afin de pouvoir nous nourrir. Nous avons ouvert notre propre hôpital juste en dessus de la ferme et grâce à la prime „commerce équitable“ nous pouvons acheter des médicaments. Nous avons également fondé un club de couture et avons prévu un cours de menuiserie pour les hommes.



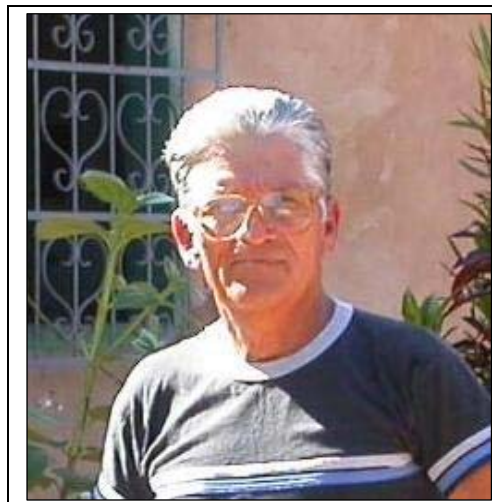
Interview: Jyll Bradley

Sucre: Interview d'un producteur de sucre du Paraguay

Salvador Delgadillo (55 ans) est producteur de sucre et vit à Arroyos y Esteros au Paraguay avec sa grande famille.

MH: Quelle est la taille de votre terre?

SD: Au total, je possède 5 hectares de terre. J'ai besoin de deux hectares pour la culture de la canne à sucre. J'utilise une autre surface pour la culture du manioc, du maïs et des cacahuètes pour nos propres besoins. Le reste du terrain est incultivable. Ma maison et la route pour y accéder sont sur cette partie du terrain.



MH: Quels sont vos principaux problèmes avec la culture de la canne à sucre?

SD: La sécheresse et le gel.

MH: Quels sont vos plus grands succès des années passées?

SD: Un des plus grands succès a été la construction et la consolidation de notre coopérative. Ça me réjouit de voir les projets que nous avons déjà pu mettre en oeuvre ensemble et les succès et améliorations que nous avons obtenus. Naturellement, la coopérative exige beaucoup de travail, en particulier pour moi car j'en suis le président.

MH: Vous avez évoqué la prime „commerce équitable“. Quel est le projet réalisé grâce à cette prime qui vous réjouit le plus?

SD: Nous avons déjà pu réaliser quelques projets. Celui qui me fait le plus plaisir est la construction d'un local de coopérative avec un bureau et une salle de réunion. Nous prenons nos décisions communes dans cette salle. Notre bureau est équipé d'un téléphone, d'un télécopieur et d'un ordinateur.

MH: Quels autres projets sont prévus?

SD: Nous aimerions construire un dépôt, où nous pourrions stocker nos produits au sec et les amener ensuite tous ensemble jusqu'au marché de Asunción. Ainsi, nous aurons la possibilité de vendre des produits sur le marché durant toute l'année. Ce dépôt pourrait être utilisé en même temps pour l'achat et le stockage commun d'aliments basiques comme la farine, le riz et le sel. Un achat commun serait meilleur marché que si les familles faisaient leurs achats individuellement. Un autre projet serait l'achat d'un tracteur qui pourrait être loué par les différents membres de la coopérative.

Interview: André Radlinsky, Fondation Max Havelaar (Suisse)

Réponses

Les projets réalisés avec les primes „commerce équitable“ mentionnés dans le texte, sont les suivants:

Santé

- Centre médical local avec une section obstétrique et pédiatrique
- Médicaments pour l'hôpital

Education et formation

- Formation agricole
- Equipement de football et livres pour l'école primaire
- Frais de scolarité
- Fondation d'un club de couture, cours de menuiserie pour les hommes

Reboisement

Accès aux microcrédits

Alimentation et électricité

Alimentation et eau potable

- Vente de riz pour la population

Infrastructure

- Construction d'un local de coopérative avec bureau équipé de téléphone, fax et ordinateur
- Construction prévue d'un dépôt
- Achat prévu d'un tracteur